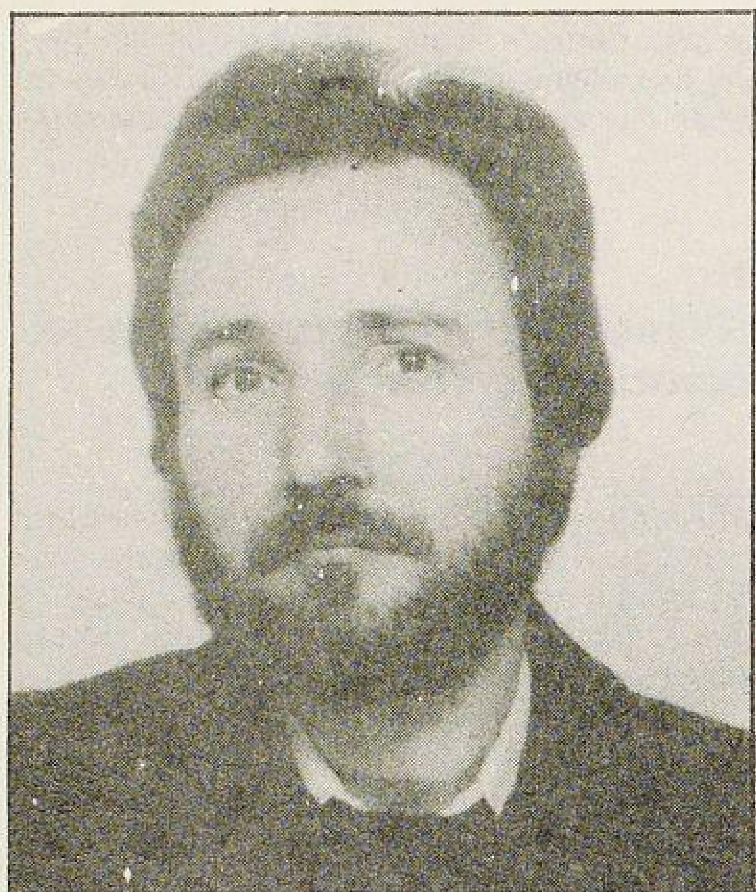


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

VAL DE MARNE — 3e circonscription

RODRIGUEZ René

Enseignant

Suppléante :

AFANASSIEFF

Catherine

Assistante sociale



Travailleuses, Travailleurs,

Nous sommes nombreux à dire à Ivry et à Vitry que ce système a fait son temps et que nous n'en voulons plus.

NON AUX FERMETURES D'USINES

La restructuration de l'économie capitaliste, c'est nous qui la payons !

Notre banlieue, de vieille industrialisation est en train de se transformer en cités-dortoirs !

Le trust PCUK annonce pour avril prochain la fermeture de Tréfimétaux. Les délégations des élus à la préfecture, vous en jugez sur pièces l'efficacité ! Aujourd'hui, il ne reste plus que 100 travailleurs et les laminoirs ont été déménagés.

Rhône-Poulenc programme 800 suppressions d'emplois, SKF est passé de 2 000 travailleurs en 1961 à moins de 700 aujourd'hui, Drouet-Diamond a diminué le quart de ses effectifs en deux ans.

Pour ceux qui restent c'est l'accentuation de l'exploitation. Pour les autres, les laissés pour compte, en majorité des jeunes, des femmes, des immigrés, ce sont les queues sans espoir, à l'ANPE, l'incertitude quotidienne.

NOUS EN AVONS ASSEZ DE LA MISERE ET DES SAISIES !

C'est par centaines et centaines que les familles ont dû faire face aux huissiers, parce qu'elles ne pouvaient payer les loyers, les impôts, les cantines scolaires qui ne cessent d'augmenter !

NOUS EN AVONS ASSEZ DE CES CITÉS DE DE LA MISERE ET DE L'ISOLEMENT ;

Cités-dortoirs où nous sommes «stockés» pour réparer, non sans mal, les fatigues du travail, où les jeunes n'ont d'autres loisirs que les jeux de béton et de parking. Combien de centres de quartier sont-ils fermés, parce que les municipalités refusent de les laisser aux habitants quand elles ne peuvent contrôler leurs activités. La droite, il y a longtemps qu'elle a fait ses preuves.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE, EST-CE QUE ÇA PEUT CHANGER ?

La gauche, on la connaît à Ivry et à Vitry ! Quand on critique sa gestion (celle du PCF principalement), ils nous répondent : «Votez pour nous et quand nous serons au gouvernement, tout changera». Mais au delà des mots et des discours, nous pouvons juger sur les faits.

Qui décide de tous les aspects de la vie communale, malgré les parodies de «consultation démocratique».

Qui décrète qu'il y a trop d'immigrés ? L'office municipal d'HLM de Vitry refuse de leur faire bénéficier du 1 % patronal !

Qui mène une campagne sur l'insécurité, en entretenant un climat de peur, pour demander un renforcement de la police ?

Qui décide de la liberté d'expression en refusant les salles de réunion quand bon leur semble ?

Ce n'est certainement pas nous, travailleurs d'Ivry et de Vitry !

Avec un gouvernement de gauche, cela ne se passera pas autrement !

NE COMPTONS QUE SUR NOS LUTTES !

A Ivry et à Vitry, c'est vrai, il n'y a pas eu depuis quelques temps, des luttes d'ampleur qui montrent l'exemple. La lutte de Chaufour, malgré ses 29 mois, ne peut-être significative. Ou si elle l'est, c'est par la façon dont le PCF peut peser pour une lutte pour écarter les forces vives et briser les initiatives. Résultat : quelques dizaines de travailleurs réemployés sur les 235 licenciés !

Certes l'«assistance» et la tutelle du PCF sont pesantes sur nos villes et les travailleurs de Chaufour qui ont lutté 29 mois contre les licenciements, en ont fait l'amère expérience, eux qui se retrouvent avec 235 licenciés et seulement quelques dizaines de réembauchés. Mais dans les luttes du printemps dernier (Babcok, Sofratecso, Drouet-Diamond, Alsthom...), dans les luttes sur les quartiers comme celles de la Cité des Marronniers en 76, dans les luttes présentes contre le renforcement policier, dans celles des femmes, des immigrés contre les mesures Stoléru et les foyers-prison, dans celles des jeunes contre l'école capitaliste, commence à s'affirmer la volonté de rassembler les forces des travailleurs, à engager une lutte efficace contre la crise.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles aux marxisme-léninisme et à la pensée Mao Tsé-toung.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 3e circonscription du Val de Marne

RODRIGUEZ René

36 ans, marié 3 enfants enseignant au lycée technique J. Mace à Vitry. Il habite le quartier Balzac où il participe au soutien des luttes ouvrières aux côtés des jeunes.

SUPPLÉANTE

Afanassief Catherine, 35 ans, est assistante sociale à l'hôpital Charles Foix à Ivry.

Imprimerie IPCC Paris